

Méthodes numériques en sciences de l'information et de la communication

Dossier coordonné par
Thibault Grison (GERiiCO, Université de Lille)
Virginie Julliard (Gripic, Sorbonne Université)

En Sciences de l'information et de la communication (SIC), l'exploration des terrains numériques a impulsé le déploiement de méthodes spécifiques, souvent adossées à des outils informatiques. Cette centralité du numérique – comme terrain, comme objet de recherche, comme support au travail de recherche – s'explique tant par « l'intérêt historique des sciences de l'information et du document pour l'informatisation des données, leur indexation et leur classement, que par l'attention portée par les sciences de la communication aux dispositifs techniques émergents » (Pinède et Mercier, 2022).

Intervenant de la collecte à la publication, en passant par la constitution de corpus et leur traitement (Bigot, 2018), les méthodes numériques façonnent les objets de recherche (Venturini *et al.*, 2014 ; Severo, 2017) et participent à redéfinir les questionnements des chercheur-ses qui les déploient (Rogers, 2013). Face à ces enjeux, et dans un contexte où les cartographies des méthodes témoignent de leur évolution constante (Barats *et al.*, 2021), cet appel à articles invite les chercheur-ses en SIC à interroger ce que le déploiement de méthodes numériques fait à leurs pratiques de recherche et à témoigner des modalités concrètes de leur travail.

Présentation des axes

Pour documenter cette évolution de nos démarches intellectuelles, nous sollicitons, en particulier, des contributions s'appuyant sur des cas d'étude. C'est au travers de travaux empiriques que les contraintes techniques inhérentes aux terrains numériques seront mises au jour, que le statut des outils sera interrogé ou encore que le processus itératif de va-et-vient entre le terrain et l'élaboration du cadre de la recherche sera explicité (Millette *et al.*, 2020). Les contributions qui inscrivent leurs réflexions dans des « terrains de collaborations » caractéristiques du déploiement des méthodes numériques (Casagrande et Vuillon, 2017) sont particulièrement bienvenues. Dans cette perspective, nous encourageons vivement les contributions co-écrites « à plusieurs mains » (associant chercheur-ses en SIC et d'autres disciplines, ingénieur-es et *data scientists*).

Axe 1 : Bricolage et créativité dans les méthodes numériques

Nous attendons des contributions explorant les « arts de faire », les « bricolages », la « cuisine » de la recherche en terrain numérique. Ces contributions pourront exposer la créativité méthodologique dont les chercheur-ses ont dû faire preuve pour accéder à un terrain, collecter des corpus ou les exploiter. Dans cette perspective, l'inventivité ne saurait se limiter à la maîtrise experte de la programmation informatique ou au traitement automatisé de données massives. Le déploiement de méthodes numériques englobe tout autant des approches plus « artisanales », qualitatives et situées auxquelles le numéro entend faire toute leur place. Par exemple, l'étude d'applications mobiles, d'environnements numériques fermés ou de contenus éphémères postés sur les plateformes (telles que les vidéos en direct ou *stories*) peut donner lieu à des gestes de captation *ad hoc* comme les captures d'écran ou les enregistrements vidéo de parcours de navigation (Allard, 2021) qui renouent avec des gestes adoptés

par des chercheur-ses sur des terrains pour lesquels il n'existait pas d'archives, à l'instar du minitel (Jouët, 2018). Les propositions pourront également faire le récit de l'adaptation des méthodes induite par l'évolution des terrains. On pense, par exemple, au déploiement soudain de barrières anti-robots (de type *captcha*) sur un portail en ligne, ou encore plus récemment, à la fermeture de l'API de *Twitter/X* en 2023 et à son effet sur les outils déployés par les chercheur-ses. Ces frictions, souvent de nature matérielle, posent *in fine* la question de la pérennité des outils déployés dans de tels contextes de recherche et leur difficulté à être utilisés et adaptés dans le temps.

Axe 2 : Réflexivité des chercheur-ses dans le déploiement des méthodes numériques en SIC

Si le présent numéro entend documenter les innovations de la recherche en SIC à partir du déploiement de méthodes numériques, il se tient à distance de l'enthousiasme parfois aveugle pour le traitement automatisé des corpus (Boyd et Crawford, 2011) et veut encourager les contributions adoptant une approche réflexive, à distance d'un paradigme « solutionniste ». Cet axe accueillera des propositions qui s'interrogent sur les « boîtes noires » des outils que les chercheur-ses mobilisent dans leur protocole méthodologique. Ainsi, les articles portant sur des outils informatiques pourront rappeler la finalité pour laquelle ils ont été créés (Venturini, 2024), pointer les déplacements auxquels ils invitent (ou qu'ils imposent), et devront aborder la question de leur statut dans la recherche présentée (quels gestes autorisent-ils, quelles tâches automatisent-ils, quelles opérations ne peuvent pas leur être déléguées, où s'opèrent les ajustements entre cadres d'analyse et « efficacité » des outils ?). Quel regard critique porter sur les solutions propriétaires ou déployées par les entreprises du web et plus « *user friendly* », à l'instar de *Voyant Tools* ? Comment « faire avec » les « boîtes noires » des outils à la disposition de la recherche ? De quelle façon ne pas naturaliser les données produites dans le cadre de la recherche, mais réinscrire cette production dans toute son épaisseur (sociale, sémiotique, économique, institutionnelle, etc.) ?

Axe 3 : Contextes institutionnels et enjeux de souveraineté dans le déploiement de méthodes numériques

Cet axe mettra en lumière les coulisses socio-économiques, institutionnelles et de souveraineté de la recherche. Bien souvent, les outils les plus accessibles aux chercheur-ses ont été conçus pour des usages marchands ou de gestion, à l'instar de *Google Forms* ou de *CrowdTangle* (racheté par *Meta* en 2016). Le recours à ces outils soulève ainsi des enjeux éthiques et juridiques profonds (Domenget *et al.*, 2022) : comment repenser la souveraineté de nos données face à la dépendance croissante de la recherche publique française à des plateformes privées étrangères ? Il s'agira également de questionner l'impact d'une organisation de la recherche par projets et sur contrats qui privilégie le temps court. Le déploiement de méthodes numériques est conditionné par les modalités de financement de la recherche (Hubert et Louvel, 2012). À cet égard, les logiques d'appels à projets (tels que ceux proposés par l'ANR) et leurs conséquences sur le recours à des méthodes numériques dans le cadre de projets en SIC méritera d'être interrogé. Comment consolider et pérenniser le développement d'outils destinés à la communauté scientifique lorsque les personnels sont soumis à la succession de contrats courts et aux fluctuations des financements ? Comment maintenir ces outils, pour continuer de les valoriser et en étendre les usages, afin notamment de ne pas perdre l'investissement (financier, humain) qui a rendu possible leur déploiement ? Cet axe invite ainsi à documenter les effets concrets de ces instabilités (Barats *et al.*, 2021). Enfin, dans ce contexte institutionnel, cet axe accueillera également les propositions dont l'objectif est d'étudier les enjeux du travail collaboratif et transdisciplinaire favorisé par des infrastructures de recherche comme Huma-Num et des initiatives universitaires dédiées aux méthodes numériques (à l'instar du médialab de Sciences Po, du CERES de Sorbonne Université ou encore du

chantier Textopol du Céditec, du Lab INA, ou encore du DataLab de la Bibliothèque nationale de France).

Bibliographie

- Barats, C., Fraisse, A., Severo, M., Bonaccorsi, J., et Verlaet, L. (2021). Apports critiques sur les méthodologies liées aux humanités numériques. Dans F. Paquien-séguy et N. Péliissier (dir.), *Questionner les humanités numériques*. Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), 171-183.
- Bigot, J.-É. (2018). *Instruments, pratiques et enjeux d'une recherche numériquement équipée en sciences humaines et sociales*. Thèse de doctorat, Université de technologie de Compiègne.
- Boyd, D., et Crawford, K. (2011). Six provocations for Big Data. *A Decade in Internet Time: Symposium on the Dynamics of the Internet and Society*. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1926431>.
- Casagrande, A., et Vuillon, L. (2017). Sciences humaines et sociales et méthodes du numérique, un mariage heureux ? *Les Cahiers du numérique*, 13(3), 115-136.
- Domenget, J.-C., Wilhelm, C., Arruabarrena, B., Alloing, C., Barats, C., Desfriches, O., Georges, F., Kembellec, G., Le Béhec, M., Renucci, F., Severo, M., Simonnot, B., et Szoniecky, S. (2022). Introduction au dossier « Questionner l'éthique depuis les SIC ». *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (25). <https://doi.org/10.4000/rfsic.13164>.
- Hubert, M., et Louvel, S. (2012). Le financement sur projets : quelles conséquences sur le travail des chercheurs ? *Mouvements*, 71(3), 13-24.
- Jouët, J. (2018) (entretien). Que reste-t-il du minitel ? Les méthodes de recueil avant l'archivage. Dans S. Lécossais et N. Quemener (dir.), *En quête d'archives : Bricolages méthodologiques en terrains médiatiques*. Institut National de l'Audiovisuel (INA), 25-32. <https://doi.org/10.3917/ina.lecos.2018.01.0026>.
- Millette, M., Myles, D., Millerand, F., et Latzko-Toth, G. (2020). *Méthodes de recherche en contexte numérique : Une orientation qualitative*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Pinède, N., et Mercier, A. (2022). Numérique, données et méthodes : Tentations, renouvellements et permanences. *Questions de communication*, (41), 385-390. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.28282>
- Rogers, R. (2013). *Digital methods*. MIT Press.
- Severo, M. (2017). Suivre le médium numérique : les méthodes numériques en SIC. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, (10). <https://doi.org/10.4000/rfsic.2664>
- Venturini, T., Cardon, D., et Cointet, J.-P. (2015). Méthodes digitales : Approches quali/quantitative des données numériques. *Réseaux*, 188(6).

Procédure de sélection des propositions

La sélection des propositions de contribution se fait en deux temps :

- sur la base d'un résumé de 1 500 à 2 000 mots qui présentera les objectifs, l'argumentation et l'originalité de la proposition ainsi que quelques orientations bibliographiques ;
- pour les résumés retenus, une seconde évaluation sera réalisée sur la base des articles définitifs.

Les instructions aux auteurs·rices, à respecter scrupuleusement, sont disponibles sur le site de la revue : <https://journals.openedition.org/edc/668>

L'évaluation sera assurée de manière anonyme par au moins deux lecteurs·rices du comité.

L'envoi des résumés, au plus tard le **15 octobre 2026**, au format .doc/.docx ou .odt se fait aux deux adresses suivantes :

- o thibault.grison@univ-lille.fr
- o virginie.julliard@sorbonne-universite.fr

Les propositions d'articles, puis les articles définitifs d'une longueur de 35 à 45 000 signes (espaces, notes de bas de page et bibliographie comprises) peuvent être soumis en français ou en anglais. Les

articles définitifs sont publiés en français pour la version papier du numéro de la revue, français (et le cas échéant en anglais) pour la version électronique. Aucun engagement de publication ne peut être pris avant la lecture du texte complet.

Calendrier

- 15 octobre 2026 : Soumission des résumés pour évaluation
- 15 novembre 2026 : Notification de l'acceptation ou du refus
- 1er mars 2027 : Remise de la version complète des articles
- 1er juin 2027 : Réception des versions définitives des articles
- Fin octobre 2027 : Publication du dossier dans le numéro 69 d'*Études de Communication*

Comité de lecture (en cours de constitution)

Laetitia Biscarrat, Université Côte d'Azur, LIRCES

Marion Coville, Université de Poitiers, CEREGE

Jean-Claude Domenget, Université de Franche-Comté, ELLIADD

Eric Kergosien, Université de Lille, GERiCO

Valérie Schafer, Université du Luxembourg, C²DH

Marta Severo, Université Paris Nanterre, Dico

Lauren Tilton, University of Richmond, CLAAI